

## Fondamental

# En avant les sciences !

Marie-Noëlle LOVENFOSSE

L'an dernier, le nouveau programme d'Éveil (qui touche à la fois à la géographie, à l'histoire et aux sciences) faisait son apparition dans les écoles fondamentales. Plusieurs formations, destinées à aider les enseignants à se familiariser avec l'approche qu'il préconise, ont plus particulièrement été axées sur les sciences souvent restées jusqu'ici le parent pauvre des disciplines d'Éveil.

« On connaît les mauvais résultats des jeunes Wallons de 15 ans au test PISA en sciences » souligne d'entrée de jeu **Frédéric COCHÉ**<sup>1</sup>. L'une des raisons serait-elle la manière dont elles sont abordées au fondamental ? Ce qui est sûr, c'est que « *bien souvent, les enseignants du maternel et du primaire ne sont pas très confiants dans leurs capacités à donner les cours de sciences. Ils considèrent qu'ils manquent de formation. Ils ont le sentiment de bien maîtriser le français et les maths alors qu'en sciences, ils craignent de ne pas pouvoir répondre à certaines questions des élèves.* » Le fait que, dans les anciens programmes, on mettait essentiellement l'accent sur les compétences transversales n'a sans doute pas aidé les choses à évoluer. « *On cherchait surtout, reprend le directeur de la FOCEF, à sensibiliser à la démarche scientifique, à apprendre à chercher et à se poser des questions, à manipuler pour essayer de trouver des réponses. Dans la nouvelle approche, on a gardé cet aspect de démarche scientifique, mais on a aussi remplacé un certain nombre de balises en termes de savoirs et de savoir-faire qui étaient quelque peu absents.* »

### Mettre la main à la pâte

L'an dernier, des formations de découverte du programme ont eu lieu en école. Elles se poursuivent cette année. « *Mais nous avons souhaité, cette année scolaire-ci, aller un pas plus loin et aborder l'enseignement de la géographie, de l'histoire et des sciences séparément, de manière plus approfondie. Pour ce faire, la FOCEF a organisé, pendant la deuxième quinzaine d'octobre, 35 modules*



Photo : Institut Saint - Joseph - Grivegnée

de formation d'une à trois journées sur l'un des volets de l'Éveil dans les différents diocèses » explique F. COCHÉ. Plus de 800 enseignants, de la maternelle à la 6<sup>ème</sup> primaire, parfois accompagnés de leur direction, ont participé à ces formations. Chacune d'elles regroupait 20 à 25 instituteur(trice)s provenant de diverses écoles. Plusieurs approches pédagogiques sont envisagées pour ouvrir le champ sur diverses possibilités à utiliser à bon escient en fonction de la situation et de l'apprentissage à réaliser. « Pour ce qui est des formations plus spécifiquement axées sur les sciences, nous souhaitons vraiment donner confiance aux enseignants en leur faisant mettre la main à la pâte pour des activités qu'ils pourront ensuite refaire avec les élèves. L'expérimentation peut venir à plusieurs endroits de la démarche : au début, on sort, on s'émerveille, on suscite la curiosité, on observe, on explore et cela suscite des questions. Ou on est confronté à une situation, un problème amené par l'enseignant ou par un élève, on se pose des questions, on élabore des hypothèses et l'expérimentation va venir pour en vérifier le bien-fondé. Ou, simplement, l'enseignant fait une démonstration avec une intention pédagogique. »

### Je sais que je peux le faire !

Les formations qui accompagnent l'arrivée du nouveau programme d'Éveil sont l'occasion, à la fois, de mettre l'accent sur un certain nombre d'éléments à maîtriser et d'aborder la question du manque de confiance des enseignants face à certains aspects des sciences. « Notre objectif, insiste F. COCHÉ, c'est vraiment que les profs sortent de ces formations en se disant : je ne le faisais pas d'habitude, maintenant, je vais oser, je sais que je peux le faire ! ». Mettre les élèves en activité est particulièrement utile. Il ne s'agit pas de leur donner la loi scientifique en lien avec tel ou tel phénomène comme au secondaire, mais bien de construire des « savoirs provisoires », des modèles explicatifs temporaires « à étoffer progressivement, au fil des années, en étant de plus en plus précis. Cela implique, quand on commence une leçon, de se renseigner sur ce que les élèves savent déjà et les représentations peut-être erronées qu'ils ont de tel ou tel phénomène et qu'il faut pouvoir déconstruire. Le programme comporte

## Ça donne envie d'oser

**Fabienne BATAILLE**, institutrice en 3<sup>ème</sup> maternelle à l'école fondamentale St-François à Ath, a suivi une formation en sciences sur le corps humain lors de la Quinzaine de l'Éveil : « Dans cette formation, j'ai trouvé intéressant de voir ce que je pouvais faire avec les enfants pour leur expliquer le système digestif, par exemple. La formation était destinée aussi au primaire et certains éléments me semblaient un peu trop poussés pour des élèves de maternelle, mais ça m'a tout de même permis de remettre un peu à jour mes propres connaissances et d'avoir des idées que je vais pouvoir adapter à l'âge de mes élèves. C'est vraiment important de nous expliquer la démarche à suivre et de nous montrer des expériences à refaire avec les enfants, les outils qu'on peut utiliser, etc. Ça donne envie d'oser. Maintenant que j'ai vu comment faire, j'ai acheté des livres pour avoir des idées d'expériences à réaliser en classe. Nous avons aussi le projet de créer un potager avec les petits dans l'école pour pouvoir observer tout ce qui s'y passe. Sinon, on fait toujours un peu la même chose : les petits animaux, les feuilles qui tombent, les fruits... Ici, on pourra aller plus loin. A la formation, j'ai discuté avec une institutrice primaire, qui m'a montré ce qu'elle allait voir avec ses élèves concernant le corps. Je sais qu'avec ce que je leur expliquerai de mon côté (montrer les membres, les nommer, etc.), ils ne seront pas perdus quand ils arriveront en primaire et qu'ils verront le squelette plus en détail. »

aussi un chapitre intitulé « L'homme et l'environnement », qui touche à tout ce qui est éducation environnementale et développement durable. C'est particulièrement essentiel et urgent dans le monde d'aujourd'hui et l'école a un rôle à jouer dans ce domaine. Il comporte également un volet intitulé « éducation par la technologie », qui fait le lien entre les sciences et les outils, les techniques. On va donc utiliser là des instruments, des mesures, construire un moulin, une éolienne, etc. »

### Les directions aussi

« L'année dernière, les formations destinées aux directions d'école ont remporté un grand succès, se réjouit **Anne WILMOT**<sup>2</sup>. Près d'un tiers d'entre elles y ont participé. Il s'agissait, à l'occasion de ces journées, de mettre l'accent sur la philosophie du programme d'Éveil, de montrer comment les disciplines concernées sont articulées et surtout comment les travailler avec leurs équipes éducatives et donc, par ricochet, avec chacun des élèves. Il est primordial que ceux-ci gardent des traces structurées, pertinentes et importantes, en évitant de faire de la démarche pour de la démarche. » Qu'il s'agisse de directions ou d'enseignant(e)s, les maîtres-mots de ces formations sont : rassurer et pousser à oser. Point n'est besoin, pour se lancer,

d'être un expert dans toutes les disciplines concernées. « Il est vraiment essentiel, insiste A. WILMOT, que les équipes pédagogiques se rendent compte qu'il ne faut pas être historien, géographe et scientifique pour faire du bon travail avec les élèves. Lors des formations, les enseignants se disent rassurés de trouver dans nos programmes ce sur quoi ils doivent travailler avec eux. Ils prennent également davantage conscience que ces disciplines se travaillent en continuité, avec la nécessité que les élèves se construisent un bagage progressivement, quelle que soit la matière envisagée, là où, auparavant, on se rendait compte que des pans entiers d'histoire ou de géographie étaient laissés de côté. Pour les sciences, il est important de montrer à nos enseignants qu'il est tout à fait possible de réaliser des expériences et des observations avec les élèves, en associant la démarche à des savoirs bien construits sur lesquels ils prendront appui dans la suite de leur cursus scolaire, mais aussi dans la gestion de leur quotidien. » ■

1. Directeur de la FOCEF (Formation continuée enseignement fondamental)

2. Secrétaire générale adjointe de la fédération de l'enseignement fondamental catholique